

l'affluence est alors modérée, et l'on peut circuler à son aise de l'avant à l'arrière du vaisseau, et l'on arrive assez facilement à s'assurer la jouissance d'un siège sur l'avant ou sur l'arrière, au soleil, et même à la lune, s'il fait nuit, et si ce n'est pas à l'époque du renouveau, et s'il ne fait pas trop froid déjà pour rêver ainsi à la belle étoile. Mais laissons là ces affaires astronomiques, météorologiques, etc., et débarquons à TADOUSSAC, puisque c'est là qu'on touche d'abord au Saguenay, quand on fait le voyage du Saguenay.

Ceux qui ne sont jamais allés par là ne manquent pas, pendant la durée de l'escale, d'aller visiter d'abord — ou ensuite — la « saumonerie » qu'il y a là. Ce terme, qui n'est pas jusqu'ici entré dans les dictionnaires, est encore l'une de ces expressions créées par nos compatriotes qui, prenant au sérieux la définition de la parole — *expression de la pensée* —, ne reculent jamais devant la tâche de fabriquer un mot, lorsqu'il en faut un et qu'il n'y en a pas déjà dans la langue française. En l'espèce, il y avait bien : pisciculture ; mais cela est trop technique pour être populaire. Et d'ailleurs, le terme s'appliquerait à l'élevage de toutes sortes de poissons, tandis que « saumonerie » implique que l'on n'élève ici que des saumons. — On élève là des saumons ? . . . — Oh ! Cela signifie, simplement, que l'on y conduit le royal poisson de l'œuf jusqu'à l'âge adulte, époque où il est livré aux hasards de l'existence, quand on va le déposer dans les rivières propices. C'est le gouvernement fédéral, naturellement, qui, animé des sentiments les plus « humanitaires » que l'on puisse imaginer, remplit de la sorte, à Tadoussac et ailleurs, ce rôle d'éducateur parmi le peuple des saumons ; jamais un gouvernement provincial n'oserait, sous notre régime constitutionnel, s'occuper d'une pareille œuvre d'éducation.

Et puis ensuite — ou d'abord — ces gens, qui en sont à leur premier voyage au Saguenay, se rendent aussi à la « vieille chapelle » de Tadoussac. On sait que cette chapelle de Tadoussac, qui est grande comme rien, fut bâtie par les Jésuites, jadis chargés des missions du Saguenay. J'ai vu autrefois ce temple minuscule être la seule église paroissiale du lieu, où il y a aujourd'hui une belle église en pierre. Mais l'on a eu grand soin de laisser debout la vieille chapelle et même d'as-